

À propos de l'exposition *La Bibliothèque Fantôme* de Ludovic Cantais – Galerie Binôme

L'exposition *La Bibliothèque Fantôme* de Ludovic Cantais invite à réfléchir au livre en tant que contenu, support et marchandise.

De la réflexion magistrale de Max Weber sur l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme aux conseils de régime alimentaire d'un chanteur grec, la série de couvertures photographiées montre l'extrême diversité des titres abandonnés que Ludovic Cantais a recueillis sur le trottoir des villes. Livres honteux ? Livres encombrants ? Livres démodés ? Livres trop lus ? En ces temps de dématérialisation et de lecture numérique, l'exposition souligne également la matérialité du livre et la présence continue du papier. L'abandon de livres – ou le « désherbage » selon l'expression jardinière des professionnels de la bibliothèque – ne suggèrent pas le manque d'attachement aux livres de la part des lecteurs. Bien au contraire. On ne se sépare pas des titres qui ont pour nous de la valeur. Et les autres : ils quittent le foyer privé et sont mis en circulation sur la voie publique.

Enfin, l'installation photographique montre à quel point le livre, coûteux autrefois, est devenu aujourd'hui un produit de grande consommation accessible à tous. Signe de démocratisation culturelle pour les uns, révélateur d'une défaite de la pensée pour d'autres, la production éditoriale de masse rend la présence de ce support de connaissances incontournable dans la société. Tout premier des biens culturels achetés chaque année, le livre n'est toutefois pas devenu un produit comme les autres. Symbole de réincarnation, les livres collectés retrouvent aujourd'hui une nouvelle vie par leur diffusion hors de tout circuit marchand.

Vincent Chabault, sociologue, maître de conférences à l'Université Paris Descartes